Zeitschrift: Archives des sciences physiques et naturelles
Herausgeber: Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève
Band: 11 (1929)

Nachruf: Auguste E. Bonna : 1862-1928 : membre ordinaire depuis 1928
Autor: Cramer, E.

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 06.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

détaillés. La publication des résultats de leurs travaux sur le terrain fit une profonde impression dans le monde géologique. Les North-West Highlands devinrent un lieu de pèlerinage pour les géologues du monde entier.

Comme on le voit, il est impossible de séparer l'activité scientifique de Horne de celle de Peach. L'auteur de ces lignes, qui a eu le privilège de connaître pendant plusieurs années ces deux maîtres, pense que la valeur de leurs travaux réside, avant tout, dans la collaboration. Peach était l'homme aux idées, vif, enthousiaste, tandis que Horne était l'homme pondéré, qui mettait un frein à l'imagination de son camarade et qui n'acceptait pas les impressions rapides. Peach n'aimait pas écrire, tandis que Horne avait une plume que les jeunes lui enviaient.

Horne fut Directeur du Service Géologique d'Ecosse de 1901 à 1911. Son caractère affable, sa science, son enthousiasme et sa connaissance des hommes de science en firent un chef remarquable.

La mort de Horne, après celle de tous ses confrères de même âge, nous paraît mettre un point final à un chapitre glorieux de la Géologie d'Ecosse. Si dans la nouvelle période qui s'ouvre les continuateurs de Horne et Peach s'attaquent à la solution de problèmes différents, comme celui des South-West Highlands, on peut être certain que ce sera avec le même enthousiasme, le même souci de vérité qui anima les auteurs du mémoire sur les North-West Highlands et qui sera la caractéristique du Service Géologique d'Ecosse.

Léon W. COLLET.

Auguste E. BONNA

1862-1928

Membre ordinaire depuis 1898.

La mort d'Auguste Bonna, ancien président de la Société de Physique et d'Histoire naturelle, survenue le 13 octobre

dernier, a mis un terme prématuré à une vie qui, noblement consacrée à son pays et à la science, mérite qu'on en évoque ici quelques souvenirs.

Né le 29 mai 1862, d'une vieille famille genevoise, Bonna fit ses études de chimie dans sa ville natale sous la direction de Graebe, et obtint le grade de docteur ès sciences en 1886. Il étudia dans sa thèse les dérivés de la phényl-*p*-toluidine et leur transformation en dérivés de l'acridine, encore à peine connus à l'époque; on sait l'immense développement qu'a pris plus tard ce chapitre de la chimie et l'importance qu'on attache aujourd'hui aux dérivés acridiniques dans l'industrie des matières colorantes.

Après quelques années de stage dans l'industrie, d'abord à Lyon dans une teinturerie de soie, puis à Bex, il revint se fixer à Genève où, appelé à enseigner au Collège, il professa jusqu'en 1925. La chimie paraît souvent aux débutants une science abstraite et lointaine; il savait en faire comprendre l'importance, en faire une chose vivante et actuelle, en indiquer les applications innombrables dans l'industrie, dans la vie de tous les jours. Quant à la chimie organique, le temps dont il disposait était trop étroitement mesuré pour qu'il pût en indiquer, même à grands traits, le développement extraordinaire, mais il savait dresser une sorte d'arbre généalogique de la synthèse, montrer de façon rapide et précise les relations des diverses classes de corps entre elles, et nombre de ses élèves peuvent témoigner que s'ils ont saisi l'esprit de la chimie organique, c'est grâce au canevas si simple qu'il savait tisser devant eux.

Attiré surtout par le côté technique des recherches chimiques, Bonna s'y voua complètement; il n'eut ainsi que peu de temps à consacrer aux publications dans les revues scientifiques. Mais il ne cessa de s'intéresser aux affaires industrielles auxquelles sa carrière de chimiste, son remarquable esprit d'application et ses talents d'organisateur le préparaient Il s'occupa entre autres avec ses amis Alexandre Le Royer et Paul van Berchem de recherches sur l'électrolyse industrielle de l'eau et l'oxydation de l'azote atmosphérique. Ces recherches aboutirent à la prise de plusieurs brevets pour un électrolyseur et un four à azote en 1896, à un moment où la synthèse indus-

trielle de l'acide nitrique faisait la matière de nombreux travaux et allait bientôt être réalisée en grand.

Comme administrateur délégué de la S. A. Italiana Elettrochimica il collabora à la création des usines de Bussi et de Piano d'Orte dans les Abruzzes; il participa également à la fondation de l'usine de Martigny en 1906. Comme conseiller municipal de la Ville de Genève, son expérience pratique l'amena à s'occuper plus particulièrement des services industriels, notamment de la construction de l'usine à gaz de Châtelaine.

Curieux de toute chose, il donna pendant bien des années à la Classe d'industrie et de commerce de la Société des arts, des revues de nouveautés techniques toujours intéressantes et appréciées.

Il fut membre de la Société de physique et d'histoire naturelle, qu'il présida en 1913, président de la Classe d'industrie et de commerce, secrétaire de la Société des arts, « le secrétaire modèle » disait un de ses collègues; n'a-t-il pas, encore, préparé de son lit, malgré ses souffrances, la séance qui devait avoir lieu peu de jours après sa mort.

En même temps que son activité scientifique, sa carrière militaire se poursuivait brillamment et il parvint aux plus hauts grades: lieutenant-colonel, il commanda le fort de Savatan, colonel au début de la guerre, il commanda l'étape principale N° 1, puis fut attaché à l'adjudance générale de l'armée. Aimant profondément son pays, sa carrière militaire fut une de ses meilleures joies; soldat dans l'âme, dur à lui-même, il ne réussissait pas à cacher sous ses dehors un peu rudes une sensibilité et une bonté infinie dont garderont un souvenir profond tous ceux qui l'ont approché.

D'une énergie farouche, il supporta avec courage la souffrance; ayant vécu en soldat, il mourut en soldat.

M. Cramer.